

Cours complet de géographie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2006.05033

Auteur(s) : Franz Schrader

Louis Gallouédec

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette et Cie Librairie (79, bd Saint-Germain, Paris Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : Lahure

Date de création : 1911

Collection : Cours complet de géographie à l'usage de l'enseignement secondaire et des divers enseignements

Inscriptions :

- gravure : qqs cartes en couleurs + cartes n&b in texte
- ex-libris : avec

Description : Relié; cartonnage couvert de papier toilé rose; plat supérieur imprimé en noir; dos toilé rose avec reprise su titre abrégé et des auteurs en noir; gardes doubles de papier bleu ardoise.

Mesures : hauteur : 188 mm ; largeur : 126 mm

Notes : - "Nouvelle édition entièrement refondue et illustrée de 376 gravures et de 146 cartes en couleurs et en noir." - Extrait du catalogue éditeur face à la page titre et sur les pages de garde.

Mots-clés : Géographie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 860

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Index alphabétique pp 841-852 Table des cartes et figures pp 853-856 Table des matières pp 857-860

Le relief influe sur le climat. — Le climat dépend avant tout de la latitude. Mais, dans une région où toutes les autres conditions géographiques sont identiques, le relief peut causer des différences appréciables :

1° *Par les différences d'altitude* : la température s'abaisse rapidement à mesure qu'on s'élève du pied vers le sommet d'une haute montagne, et c'est pourquoi, même sous l'Équateur, il existe des neiges persistantes sur les sommets très élevés (Kilima-Ndjaru, en



LE KILIMA-NDJARU.

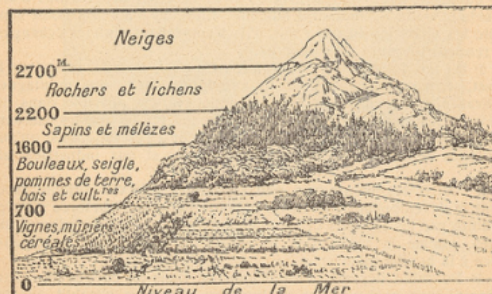
C'est le point culminant de l'Afrique : son sommet s'élève à 6 010 mètres. Il est situé sous l'Équateur, et pourtant, on le voit, il porte des neiges persistantes en raison de son altitude.

Afrique) : dans nos Alpes, les basses vallées abritées sont chaudes, et les neiges persistantes commencent vers 2 600 mètres ;

2° *Par les différences d'orientation* : la température peut varier beaucoup d'un versant à l'autre d'une même vallée ; elle est naturellement plus élevée sur le versant ensoleillé (ou *adroit*) que sur le versant tourné vers l'ombre (ou *hubac*). De même, dans presque toutes les chaînes de montagnes, il y a un versant plus exposé aux vents pluvieux, et partant plus humide, l'autre versant étant beaucoup plus sec : par exemple, dans nos Pyrénées occidentales, le versant nord, qui regarde l'Atlantique, reçoit beaucoup plus de pluies que le versant sud, tourné vers le plateau espagnol ; dans le Massif Central français, le versant ouest, qui reçoit le premier les vents humides, est beaucoup plus arrosé que le versant tourné à l'opposé, vers l'est.

Le relief influe sur la végétation. — La végétation dépend du climat, et principalement de la température et de la pluie. Elle dépend donc ainsi du relief qui, on vient de le voir, contribue à modifier la température et la distribution des pluies.

Par suite de la diminution progressive de la température à mesure qu'on s'élève sur une montagne, on distingue de bas en haut plusieurs zones de végétation : sur une même montagne des Alpes, on rencontrera, de bas en haut, des oliviers et des vignes, puis des champs de céréales, puis des forêts, puis des prairies ou alpages, enfin



ÉTAGEMENT DE LA VÉGÉTATION DANS LES ALPES.

A mesure qu'on s'élève du pied vers le sommet d'une montagne, la température s'abaisse : par suite, la végétation se modifie progressivement. Dans nos Alpes, les pentes inférieures sont couvertes d'oliviers, de vignes et de mûriers ; à ces essences proprement méditerranéennes, on voit succéder plus haut les pommes de terre et le seigle, cultures de la France centrale ; puis les forêts de sapins et de mélèzes, essences caractéristiques des forêts de la Russie septentrionale. Au delà de 2 200 mètres, on ne trouve plus que des lichens, des rochers et des neiges, comme dans les régions de la zone polaire boréale. On passe ainsi, de bas en haut, du climat et de la végétation de la Provence ou de l'Italie à ceux du Spitzberg.

la roche nue, les neiges et les glaces. L'altitude corrige ainsi les effets de la latitude ; elle permet, par exemple, de trouver de fraîches prairies sur des montagnes de la zone équatoriale, comme le Massif d'Abyssinie, à 3 000 mètres d'altitude.

Par suite des différences de chaleur et d'humidité existant entre les versants opposés d'une même vallée ou d'une même chaîne de montagnes, les forêts sont plus abondantes sur le versant humide que sur le versant sec. L'hubac, ou versant tourné vers l'ombre, a surtout des forêts, tandis que l'adroit, le versant ensoleillé, porte des champs d'orge ou de légumes, les villages (voir gravure, page 335). Enfin, sur les deux versants d'une montagne ou d'une vallée, dont l'un est abrité et l'autre exposé aux vents froids, la limite des différentes zones de végétation monte plus haut sur le versant abrité, demeure plus bas sur le versant exposé.

Ou bien, elles sont *formées de terrains plus durs* : alors elles laissent en reculant des lambeaux, qui subsistent encore sous forme d'îlots, de récifs et d'écueils : tels sont les falaises et rochers du Calvados, taillés dans un calcaire dur ;

Ou enfin, elles sont *formées de terrains de dureté inégale* : elles sont alors très découpées, riches en saillies correspondant aux terrains les plus durs, riches en golfes ou baies correspondant aux terrains les plus tendres : telles sont les côtes de Provence, et plus



Phot. Villard.

LES ROCHERS DE DINANT, PRÈS DE BREST.

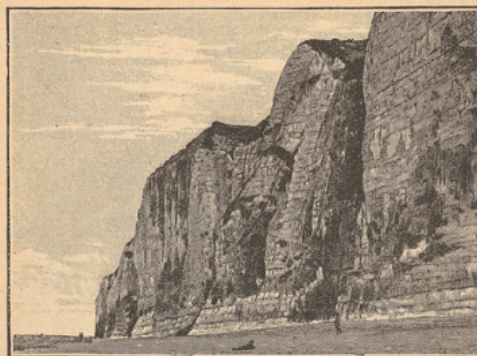
Type de côte rocheuse découpée. Les côtes bretonnes sont formées de schistes, roches tendres, de granites et de grès, roches dures. Les premiers résistent moins que les seconds à l'érosion des vagues. Résultat : une côte riche en saillies (granites, grès) et en golfes (schistes).

encore celles de Bretagne taillées dans des granits et grès durs, et dans des schistes tendres. Ces sortes de côtes sont très favorables à la vie maritime ; en général, chaque indentation du rivage abrite un port de pêche, soit pour la pêche locale, soit pour la grande pêche lointaine. La Bretagne et la Provence sont les deux provinces françaises qui fournissent le plus de pêcheurs et de marins.

2° Les côtes basses sont le plus souvent très uniformes. Ce sont, en général, des côtes alluviales, c'est-à-dire constituées par des alluvions qu'ont apportées soit la mer, soit les fleuves.

La mer, par ses courants côtiers, ramène les alluvions marines contre la côte ; elle en comble les indentations ou les isole de la mer : soit partiellement, par des flèches de sable qui en font des havres d'accès difficile ; soit complètement, par des cordons littoraux qui transforment les anciens golfes en étangs.

Les fleuves débouchant sur une côte basse se terminent : soit par une embouchure évasée, encombrée de sables ; soit par un delta, conquis sur la mer par les apports du fleuve.



FALAISES DE DIEPPE.

Dieppe est située sur le bord de la Manche, dans le Pays de Caux, au Nord de l'embouchure de la Seine. La côte, taillée dans la craie, terrain peu résistant qui s'écroule en masse, est formée par un mur de hautes falaises à pic de 60 à 80 mètres, au pied duquel s'étend une plage de sables et de galets, provenant de la désagrégation du continent.



Phot. Roux.

ROCHERS DE VALLIÈRE, PRÈS DE ROYAN.

Quand une falaise est formée de terrains assez durs, elle laisse, en reculant, des lambeaux qui résistent sous forme d'îlots ou d'écueils. Les deux piliers encore debout en avant de la falaise de Vallière, et dont l'un porte un arbuste, faisaient naguère partie de cette falaise. L'arche creusée à gauche de la photographie marque l'endroit où s'opérera, dans un avenir plus ou moins lointain, une nouvelle séparation dans la falaise.

verse la Belgique par Liège et Mons, se poursuit en France dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Elle y constitue les gisements houillers les plus productifs de notre territoire, fournissant à eux seuls les deux tiers de notre extraction totale, 24 millions de tonnes sur 37 millions que produit annuellement la France.

La présence de cette couche de houille, dans un pays plat, où les lignes ferrées ont été aisément construites et sans grands frais, où les canaux ont été vite creusés, où les rivières sont lentes, paisibles et navigables, où les matières premières, venues des divers points du globe, sont transportées commodément, toutes ces causes ont contribué à faire de la région du Nord une des principales régions industrielles de France, et le pays qui était déjà une région de



BASSIN HOUILLER DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS.

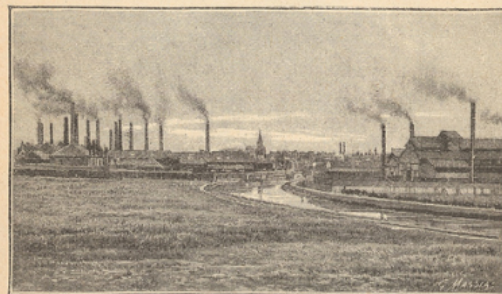
La France septentrionale est traversée par une longue bande de terrain houiller, prolongement des bassins houillers d'Allemagne et de Belgique. Orientée d'abord du nord-est au sud-ouest, cette bande forme le bassin de Valenciennes (Condé, Anzin, Denain, Aniche). Orientée ensuite du sud-est au nord-ouest, elle forme le bassin de Lens (Carvin, Lens, Liévin, Bruay, Béthune). Les couches houillères vont en s'amincissant et en s'enfonçant progressivement vers l'ouest.

production agricole intense est devenu un foyer de production industrielle de premier ordre. Plus des trois quarts de la houille extraite sont consommés sur place.

On y trouve : 1° des constructions mécaniques, industries métallurgiques, fonderies, aciéries, forges, à Fives-Lilles, à Anzin, Aniche, Denain, Maubeuge; 2° des industries textiles : avec les lins du pays et ceux de Russie, Valenciennes fabrique des toiles fines, des linons, bien plus prospères aujourd'hui que ses dentelles, Cambrai des batistes, Baillieux, Armentières, Lille, des toiles; avec les laines d'Amérique, d'Australie, du Cap, Roubaix fabrique des draps, des lainages, des tapis, Lille des tapis, Tourcoing travaille les laines peignées; avec le coton d'Amérique, Roubaix, Tourcoing et Lille font des cotonnades; 3° des industries alimentaires, raffineries, fabriques de sucre, sans compter des établissements moins importants, faïenceries, papeteries, etc.

Le département du Nord, premier pour la richesse agricole, occupe aussi le premier rang pour la richesse industrielle.

Les villes de la région du Nord. — La région du Nord a toujours été peuplée; mais sa population s'est toujours groupée dans des villes nombreuses et importantes; elle a toujours été avant tout une population urbaine. Des villes s'y étaient formées dès l'antiquité, au passage entre la Germanie et la Gaule, vivant du commerce. D'autres se créèrent au moyen âge, vivant de commerce et d'agriculture, riches et belles cités, objet de convoitise des peuples voisins qui se les disputaient. D'autres sont nées depuis 1840, très différentes de celles d'autrefois, vastes agglomérations industrielles,



Phot. Berthaud.

LA VILLE INDUSTRIELLE D'HAUTMONT (NORD).

Hautmont est situé sur la Sambre, près de Maubeuge. C'est un type des agglomérations industrielles du Nord : usines qui dominent un monde de cheminées dont les fumées embrument le ciel et donnent au pays une tonalité noire. La rivière canalisée amène la houille et les matières premières.

vivant de l'exploitation des mines de houille et des industries qui en dérivent. Toutes ces villes d'âge variable sont très différentes d'aspect.

Les unes, comme celles qui hérissent la plaine de Lens, se dressent au-dessus d'un vaste pays plat et noirci, où les seuls accidents sont la haute cheminée du puits de la mine, et les terris, ou amas de débris rocheux et de mauvaise houille, qui forment comme de petites collines autour de chaque exploitation; elles sont agglomérées autour de puits de mine, formées de *corons*, maisons basses de mineurs qui se touchent les unes les autres, toutes bâties sur le même plan et ayant le même aspect et la même disposition, toutes possédant par derrière un étroit jardin, toutes alignées le long de rues droites et monotones : telles sont Anzin, Denain, Lens, etc. Des équipes de mineurs qui se relaient jour et nuit les parcourent et la ville donne bien l'impression d'une grande ruche industrielle.